

# FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR ELENA PINAUD

# La Boîte noire et autres nouvelles

TONINO BENACQUISTA



## **FICHE DE LECTURE**

**DOCUMENT RÉDIGÉ PAR ELENA PINAUD  
MAITRE EN LETTRES  
(UNIVERSITÉ DE REIMS)**

# **La Boîte noire et autres nouvelles**

**TONINO BENACQUISTA**

# Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses  
Claires et synthétiques  
Téléchargeables en 30 secondes



**RÉSUMÉ** **6**

---

**ÉTUDE DES PERSONNAGES** **13**

---

Laurent Aubier

Jean

Le narrateur

Alain

Alain le Guirrec

**CLÉS DE LECTURE** **17**

---

La pratique de la nouvelle

Les thèmes majeurs

**PISTES DE RÉFLEXION** **22**

---

**POUR ALLER PLUS LOIN** **23**

---

## Tonino Benacquista

### Écrivain et scénariste français

---

---

- **Né en 1961**
  - **Quelques-unes de ses œuvres :**
    - *La Maldonne des sleepings* (1989), roman
    - *Trois carrés rouges sur fond noir* (1990), roman
    - *La Commedia des ratés* (1991), roman
- 
- 

Tonino Benacquista est un écrivain français né en 1961 dans la région parisienne. Il commence des études de cinéma, qu'il abandonne au profit de petits boulots qui lui apprennent la complexité de la vie et lui fournissent des sujets et des cadres pour ses œuvres. Son expérience d'accompagnateur de train, par exemple, se retrouve dans le roman noir *La Maldonne des sleepings* (1989), et son parcours d'accrocheur d'œuvres d'art se reflète dans le roman *Trois carrés rouges sur fond noir* (1990). Le roman *La Commedia des ratés* (1991), qui traite des immigrés italiens, reçoit plusieurs prix littéraires. Le roman *Saga*, où il est question de scénaristes prêts à tout pour réussir, gagne en 1998 le grand prix des lectrices du magazine *Elle*. Il écrit également des scénarios de films et, fort de ses succès, se lance dans la BD, le théâtre et les séries télévisées.

## La Boîte noire et autres nouvelles

### Cinq nouvelles en quête d'un sens à la vie

---

---

- **Genre** : recueil de nouvelles
  - **Édition de référence** : *La Boîte noire et autres nouvelles*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2002, 128 p.
  - **1<sup>re</sup> édition** : 1999
  - **Thématiques** : fatalité, amour, mensonge, inconscient, confession, quête, vérité, identité
- 
- 

*La Boîte noire et autres nouvelles* (1999) est un volume de cinq nouvelles qui mettent en scène des personnages ordinaires qui voient soudainement leur vie basculer. Chaque personnage développe une réflexion par rapport à ce qui vient troubler le cours des choses : les souvenirs enfouis dans son inconscient, le respect du dernier vœu d'un mort, une petite goutte de magie dans une vie maussade, une histoire d'adultère pour échapper à la pression familiale ou le jeu risqué avec le destin.

Ces textes sont en réalité les narrations monologuées des cinq protagonistes en quête de quelque chose qui donne du sens à leur vie. Leurs récits intimes les mettent en contact direct avec les lecteurs et leur servent ainsi de thérapie.

---

---

## RÉSUMÉ

---

---

### LA BOÎTE NOIRE

Laurent Aubier se réveille d'un coma de dix heures dans une clinique des Pyrénées. Il a été victime d'un accident de voiture qui, comme il l'apprendra plus tard, était en réalité une tentative de meurtre. Une infirmière, Janine, lui remet le cahier dans lequel elle a noté tout ce qu'il avait dit lors de son coma. Selon Janine, cela ouvre la voie vers sa boîte noire, c'est-à-dire son inconscient.

De retour à Paris, Laurent lit le cahier. Il veut absolument déchiffrer toutes ces notes : « Je veux savoir qui est *La Chienne andalouse*, et ce Monsieur Vernier qui intervient sept fois dans les quarante-huit feuillets. [...] Et tout le reste, tout ce fatras absurde, mais tellement chargé de sens. » (p. 37)

Il est question d'un cône blanc, du surnom reçu à l'armée, d'une chute dans l'escalier quand il était petit et d'un lien entre le nom d'une petite entreprise et celui d'une grande corporation dans le domaine du pétrole. Il a aussi parlé de ses deux meilleurs amis, dont un avec qui sa femme l'a trompé, mais il finit par découvrir que celui qu'il croyait innocent était en réalité le coupable.

Il perd son travail et ne communique plus avec les autres. Il reçoit aussi une lettre lui annonçant qu'il a gagné le premier prix au concours Lépine avec une invention qui combinait un photocopieur avec un boîtier de pellicule

instantanée. Il se rend à la cérémonie de remise des prix et entend qu'un prix d'honneur est accordé à Alain Vernier. Il s'agit en fait d'un assureur qui participe depuis des années à ce concours, mais qui n'a jamais gagné. On ajoute qu'il est mort suite à un accident de voiture dans les Pyrénées, mais que personne ne sait ce qu'il faisait là-bas car il ne quittait jamais sa région.

Laurent pense que Vernier devait savoir, tout comme lui, qu'ils étaient les deux finalistes et qu'il a voulu s'assurer de gagner le premier prix. C'est la raison pour laquelle il a suivi Laurent dans les Pyrénées et a provoqué l'accident, qui a mal tourné.

## **LA VOLIÈRE**

Le narrateur, Jean, est appelé au chevet d'un de ses oncles mourant. Dès qu'il le voit, l'oncle demande à être « enterré près de la volière » (p. 46), puis meurt. Le narrateur est embêté par cette dernière volonté car « il paraît que les dernières volontés d'un mort sont sacrées » (p. 49). De plus, il ne sait pas de quelle volière il s'agit. Le narrateur se rend chez la voisine de son oncle, qui lui explique que l'oncle Louis allait chaque vendredi soir avec un de ses amis, Ferré, dans une volière dont elle ignore tout. Jean va alors voir Ferré, qui l'envoie vers l'hôtel des Tilleuls, qui était en réalité, comme Jean finira par l'apprendre, une maison close appelée par les familiers « la volière ».

À l'hôtel, un jeune employé lui raconte que sa grand-mère pourrait le renseigner sur la volière. En effet, celle-ci connaît son oncle et Ferré depuis l'époque où elle dirigeait



l'hôtel des Tilleuls. L'oncle de Jean était tombé amoureux d'une jeune fille qui travaillait dans cette maison close. Leur aventure avait duré dix ans. La fille était partie un jour sans rien dire, mais était revenue pour se faire enterrer dans le cimetière à côté de l'hôtel.

Quelque temps après, en déposant des fleurs sur la tombe de son oncle, Jean voit une jeune femme déposer des fleurs sur la tombe à côté : c'est la fille de son oncle et de la prostituée. Il décide de lui raconter leur histoire.

## **UN TEMPS DE BLUES**

Une pluie très forte pousse le narrateur à entrer dans un bar où on entend un morceau au juke-box qui lui rappelle sa jeunesse : *Stand by me*. Le serveur met ensuite une nouvelle chanson, *I woke up this morning* (« Je me suis réveillé ce matin ») : « Encore l'histoire d'un type à qui il est arrivé plein d'emmerdements depuis le réveil », pense le narrateur (p. 64), qui n'a plus envie de rien. Pourtant, cette chanson va lui permettre de se remettre d'aplomb. Il se souvient ensuite de l'époque où il pouvait arrêter la pluie « comme un sorcier sioux, mais à l'envers » (*Ibid.*), « truc » avec lequel il a gagné des paris et l'admiration des filles.

Il propose alors un pari au serveur : un autre bourbon s'il fait cesser la pluie en deux minutes. Le serveur ne le croit pas, mais il regarde par la fenêtre et, « éberlué », il regarde ensuite le narrateur qui décide : « Je me lèverai demain » (p. 66), soudain remis de sa lassitude et en paraphrasant le titre du dernier morceau entendu.

## **TRANSFERT**

Le narrateur est marié depuis douze ans avec Catherine et, sans qu'elle ne s'en aperçoive, est capable de prédire tous ses agissements et toutes ses répliques. Mais voilà qu'un matin, sans qu'il s'y attende, elle lui conseille – à raison – de faire une psychothérapie car elle pense qu'il est angoissé. Il accepte de voir quelques spécialistes qui le déçoivent. Sans le savoir, Catherine a amorcé un processus qui amènera son époux à la tromper presque sous ses yeux. Il commence ainsi à rentrer très tard du travail et à chercher toutes sortes d'excuses pour ne pas rester à la maison le week-end, afin d'éviter de discuter de son état.

C'est d'ailleurs pour ne pas avoir à dîner avec Catherine que le narrateur accepte de se rendre un soir chez un architecte afin de lui déposer un dossier important. Or, l'architecte en question n'est pas un homme, mais une femme, Élisabeth, qui invite le narrateur à boire un verre et lui fait beaucoup d'effet.

Lorsqu'il rentre chez lui, il avoue à sa femme qu'elle avait raison depuis le début et qu'il a besoin de se soigner. Il fait alors fabriquer une plaque qui indique : « Professeur Guyancourt. Psychanalyste. Sur rendez-vous ». Sa femme l'accompagne de manière régulière chez celle qu'elle croit être la psychanalyste Guyancourt et l'attend devant l'immeuble, pendant que lui entre dans le soi-disant cabinet où se trouve en réalité Élisabeth, désormais son amante.

## LA PÉTITION

Le journaliste radio Alain Le Guirrec se prépare pour une interview avec Harrison Ford qui est en train de tourner un film à Paris. À ce moment précis, il est loin de se douter que cette entrevue n'aura jamais lieu. Il reçoit la visite de quatre hommes, dont un qu'il connaît, Baptiste : ils sont venus lui demander de signer une pétition de soutien pour un prisonnier politique sud-américain. Ils veulent qu'Alain en parle à la radio. Celui-ci accepte de signer la pétition et aperçoit sur la liste le nom de Marlène, une journaliste dont il est tombé amoureux.

Il conçoit vite un plan, ignorant encore l'étendue de ses conséquences : il demande à garder la pétition afin de la faire signer par Harrison Ford et promet de la rendre le soir même, promesse qu'il ne pourra tenir. Il trouve l'adresse de Marlène sur le document et l'appelle en lui proposant un rendez-vous le soir même, pour discuter de la cause du condamné politique. Elle accepte.

Quand il arrive sur les lieux du tournage, Alain apprend que Harrison Ford n'est pas présent. Quelqu'un affirme toutefois qu'il y aura une fête ce soir-là, dans une discothèque, et que Ford y participera. Son technicien l'invite pour se défouler dans un club de tir, où Alain oublie la pétition, qui sera signée par les membres du club d'une manière qui suscitera l'indignation de Baptiste. Dans la ville, les manifestants pour la libération du prisonnier politique bloquent des rues : c'est en les voyant qu'Alain se rend compte qu'il a oublié la pétition. Il supplie son collègue d'aller la récupérer et de la rendre à Baptiste,

alors qu'il se dépêche de rejoindre Marlène dans un bar. Il se vante devant elle, mais Marlène est uniquement intéressée par Harrison Ford. Le technicien arrive entre-temps, refusant de rendre lui-même la pétition sous prétexte qu'elle a été signée de manière caricaturale par des personnes du club de tir. Alain comprend alors qu'il doit rejoindre Ford dans la boîte de nuit et le convaincre de signer la pétition pour redorer son image devant Marlène et Baptiste. Pourtant, même s'il l'ignore encore, il est déjà trop tard

Une fois dans la discothèque, Alain voit, inquiet, que Marlène est ivre et que la pétition circule dans la boîte : quelques signatures sont déjà effacées par l'alcool qui dégouline sur les feuilles et les danseurs, les strip-teaseuses, les musiciens et les videurs ont signé avec leurs surnoms. Harrison Ford fait finalement son apparition, entouré de gardes du corps. Baptiste apparaît tout de suite après, avec de nombreux manifestants en colère car ils se sentent trahis par Alain, qui n'a pas rendu la pétition et qui n'en a pas parlé à la radio.

Forcé de s'enfuir, Alain se rend à la radio, où l'on lui annonce qu'il a été viré. Entre temps, un journaliste lit une dépêche annonçant qu'une discothèque a été mise à sac par les membres d'un club de tir et que Ford s'y est réfugié suite à une altercation avec des manifestants. L'acteur s'est déclaré victime du harcèlement d'un journaliste prêt à tout pour une interview qu'il n'avait jamais accordée. Les manifestants, les membres du club de tir, les clients de la discothèque et les gardes du corps de Ford se dirigent alors vers la radio où travaillait Alain.

Ce dernier réussit à s'enfuir et se réfugie dans un hôtel minable. Dérangé par un bruit venu de la chambre voisine, il y découvre un jeune en train de se pendre. Il l'aide à défaire sa corde et le jeune lui raconte que son père, mourant, veut qu'il rentre dans son pays, mais que lui veut rester en France, où il a une amie. Il ajoute que son père est despote dans une des îles Caraïbes, San Lorenzo. Alain se rend compte que c'est l'île où le prisonnier politique se trouve. Le journaliste échafaude alors un plan, qui échouera lui aussi : le jeune rentre au pays, fait la paix avec son père, demande la grâce du prisonnier, prend la place de son père, instaure la démocratie et épouse la Française dont il est amoureux. Le jeune accepte, mais, dans le taxi qui les conduit à l'aéroport, Alain entend à la radio qu'il est trop tard : le prisonnier vient d'être exécuté. Il demande alors au chauffeur de ralentir.

---

---

## ÉTUDE DES PERSONNAGES

---

---

Les protagonistes des nouvelles de Benacquista ne sont pas à proprement parler des personnages, mais plutôt des voix puisqu'il s'agit de leur témoignage. Toutes les nouvelles sont des narrations monologuées (récit fait par un seul personnage) : les lecteurs plongent directement dans la subjectivité des personnages, ils écoutent leur histoire et peuvent partager ou non leur vision des choses. Ces nouvelles, en tant que confessions, servent de thérapie aux protagonistes de Benacquista.

L'auteur cherche avant tout à montrer comment un personnage vit un certain événement et comment il est influencé par ce qui lui arrive. Ils mènent tous une quête, ils sont tous obsédés par quelque chose qui bouscule leur vie dans le bon ou dans le mauvais sens.

### LAURENT AUBIER

Il rappelle qui il est uniquement pour prouver que le coma de dix heures n'a pas affecté sa mémoire : « Je m'appelle bien Laurent Aubier, j'ai trente-cinq ans, je répare des photocopieurs, je suis célibataire et ma grande ambition dans l'existence est de décrocher le premier prix du concours Lépine » (p. 13) C'est justement son ambition qui a été à l'origine de son coma puisque son adversaire a provoqué un accident de voiture afin de se débarrasser de lui. On pourrait croire qu'il gagne sur tous les plans, mais, confronté

aux souvenirs enfouis dans son inconscient, il est déstabilisé. Il commence une quête difficile, puisqu'il s'agit de trouver des réponses à « tous vos mystères et tous vos oublis, tout votre amour et toute votre haine, tous vos messages restés sans écoute, toutes vos craintes et vos fantasmes » (p. 20), comme lui explique Janine. Il trouve ces réponses, mais il perd son travail et est complètement coupé de la réalité.

## **JEAN**

Confortablement installé dans la routine de sa vie de professeur, Jean se rend à Paris au chevet de son oncle mourant et accomplit son dernier vœu. Le fait d'avoir appris l'histoire d'amour de son oncle lui fait comprendre sa quête : l'amour.

## **LE NARRATEUR**

Le narrateur d'*Un temps de blues* n'a pas d'identité définie puisqu'il représente un état d'esprit : il est maussade comme le temps à force de s'être laissé porter par la vie. « Et lentement, sans que je m'en aperçoive, j'ai commencé à dire oui à tout » (p. 62-63), explique-t-il, au temps qui passe, à celle qui voulait l'épouser, à avoir des enfants qui lui ressemblent, à ses collègues, etc. Il pense que, dans le monde, il n'y a pas que les « gens doués », il y a aussi « ceux qui n'ont pas fait grand-chose, mais qui ont de la mémoire » (p. 65). Il part alors à la recherche de son moi de jadis : il ranime son pouvoir miraculeux de faire cesser la pluie et finit par vaincre le conformisme de sa vie.

## ALAIN

Le narrateur de *Transfert*, Alain, est un employé de bureau fort de sa vie familiale bien contrôlée. Il pense tout savoir sur sa femme et a un rythme quotidien bien établi, jusqu'au jour où il apprend que sa femme considère qu'il est dépressif. À force de subir la pression de cette dernière, il devient réellement dépressif, mais le hasard lui réserve une surprise, une thérapie bien meilleure que celle à laquelle pensait sa femme : il prend une amante. Si, au début, il ne cherchait pas à faire quoi que ce soit de sa vie, il finit par chercher une source d'évasion, qu'incarne son amante.

## ALAIN LE GUIRREC

Il est journaliste et interviewe des « semi-vedettes aussi vides que leur agenda » (p. 86) pour une très petite radio. Plongé dans la médiocrité de son quotidien, il voit dans l'opportunité que le destin lui offre – une interview avec Harrison Ford et le fait de rencontrer la femme dont il est amoureux – le moyen de réaliser ses deux rêves : se marier et avoir une carrière de haut niveau. Mais il s'y prend mal et ses plans sont confus et intéressés : il prend la pétition uniquement dans le but de pouvoir contacter Marlène, il veut profiter de Harrison Ford et oublie complètement le sort du prisonnier politique et l'engagement de Baptiste.

Pour Jean, pour le narrateur d'*Un temps de blues* et pour Alain (*Transfert*), qui ne forcent pas leur destin et qui se laissent influencer par le hasard, les choses évoluent



d'une manière positive : ils sont heureux. Pour Laurent et pour Le Guirrec, les choses tournent mal car, à force de vouloir changer de vie, ils finissent par être victimes de leurs propres agissements.

---

---

## CLÉS DE LECTURE

---

---

### LA PRATIQUE DE LA NOUVELLE

Tonino Benacquista préfère l'écriture brève et dense. La nouvelle lui permet de présenter une histoire courte, tout en jouant sur l'effet de surprise et en misant sur un final rocambolesque. Toutes les caractéristiques de la nouvelle sont identifiables dans les textes qui composent ce recueil :

- ils sont réalistes, vraisemblables, évoquant surtout le fait divers (la mort de l'oncle de Jean, par exemple) et l'anecdote (Alain trouve une amante) ;
- les faits sont précis : il n'y a pas de doute sur les projets d'Alain Le Guirrec, il explique très bien ses arrière-pensées ;
- il y a peu de personnages : dans le premier texte, par exemple, outre le protagoniste, ceux qui marquent le fil narratif sont Janine et le personnage – absent – du responsable de l'accident ; dans *Un temps de blues*, le protagoniste est en réalité seul avec ses souvenirs ;
- les descriptions sont presque inexistantes : il y a juste quelques allusions au décor dans le texte *Un temps de blues* (mais l'importance de la pluie a pour but de refléter l'amertume et l'évolution du protagoniste) et, dans *La Volière*, une description de l'hôtel où l'oncle rencontrait son amante, qui reconstitue l'atmosphère de maison close de luxe (« un petit palace laissé à l'abandon malgré ses heures de gloire. Des boiseries,

du velours rouge, un escalier à double révolution soutenu par des atlantes, bref, un vrai décor de cinéma » (p. 54) ;

- le dénouement est surprenant, notamment dans le dernier texte, où la tournure que prend la vie d'Alain Le Guirrec en quelques heures est assez singulière. Si, au début, il se plaignait de la médiocrité de sa vie professionnelle et personnelle, il se retrouve plus bas encore au terme du récit : il a perdu son poste et la femme dont il est amoureux.

## LES THÈMES MAJEURS

La crise identitaire, le malaise personnel, les difficultés quotidiennes trouvent un écho dans les nouvelles de Tonino Benacquista. Si celles-ci sont d'abord orientées vers l'aspect ordinaire de la vie, ce n'est qu'un point de départ car les monologues des héros, même s'ils n'ont à première vue rien d'exceptionnel, trahissent leurs angoisses et permettent à l'auteur d'aborder des thèmes beaucoup moins ordinaires :

- les dangers de la confrontation avec notre inconscient, thème développé dans la première nouvelle, *La Boîte noire*, titre qui symbolise justement cette partie inaccessible de notre fonctionnement psychique. Laurent est comme un apprenti sorcier qui se voit offrir des outils merveilleux, mais dont il ne fait que deviner la force :

« Et si elle [Janine] m'avait offert les clés de la connaissance, [...] celle de soi-même ? J'ai peut-être un trésor, là, posé sur les cuisses comme une petite boîte de Pandore. Il peut me

donner les réponses aux questions essentielles, celles qui nous apparaissent, dit-on, le jour de notre mort. Il me dira qui je suis et d'où je viens. Et j'aurai peut-être une chance de savoir où je vais. Bien avant mon heure. Au milieu du parcours. (p. 24-25).

Il est à la fois la victime de sa curiosité malade et le psychiatre-détective qui trouve des réponses à tous les drames de son passé. Ainsi, il se réconcilie avec ces drames et les annule ;

- l'obsession : Laurent hésite avant d'ouvrir le cahier où Janine a noté son délire. « Et si dans l'affaire j'avais bien plus à perdre qu'à gagner ? » (p. 21-22), se demande-t-il. Il finit par tout lire et par se dédier entièrement à la découverte de réponses, quitte à en souffrir. Il est obsédé par ses souvenirs au point de délaisser sa vie sociale et personnelle : même son père l'abandonne, déçu de le voir animé uniquement par son inconscient.

Alain Le Guirrec est un autre cas d'obsédé, mais, pour lui, les choses se passent plus vite : obnubilé par l'idée d'avoir à tout prix Marlène (lors de leur rendez-vous, il parle de mariage, d'enfants, et se voit déjà vieillir avec elle), il échoue sur tous les plans ;

- le destin : les personnages de Benacquista croient au destin, dont ils sont les victimes et contre lequel ils sont impuissants.

Alain Le Guirrec semble être le plus marqué par les lois du destin et il a même une philosophie à ce propos : « Le destin est pervers, [...], il n'envoie pas un signe sans une épreuve, il faut faire une partie du chemin, c'est ce qui prouve que c'est vraiment le destin » (p. 93), affirme-t-il. C'est pour cela qu'il essaie d'influer

un peu sur le cours des choses, dans le dessein de mériter ce qu'il attend du destin (la femme et la carrière de ses rêves). Il cherche des signes de bon augure partout : « Peut-être que le détour par ce stand de tir allait me faire comprendre quelque chose de fondamental sur la manière dont on fabrique un héros. Il n'y a pas de hasard » (p. 99), se dit-il quand il doit abandonner la première fois l'idée d'interviewer Ford, la star qui a dû également s'entraîner dans un club de tir ordinaire avant de devenir mondialement connue. Il doit finalement admettre que le destin actionne indépendamment des manœuvres des hommes : « En ce bas monde, certaines rencontres ne se font jamais » (p. 123), conclut-il après avoir vu tous ses projets échouer.

C'est aussi grâce à un coup du destin que Laurent doit affronter tous ses démons intérieurs, oubliés ou uniquement endormis. Ici, ce n'est pas le protagoniste qui intervient dans l'ordre des choses, mais son rival pour le concours d'inventions. Laurent est plutôt une victime innocente du destin ;

- le paranormal : le coma dans lequel tombe Laurent relève presque du paranormal (phénomènes imputables à des forces de nature inconnue, d'origine notamment psychique). Selon l'infirmière, il s'agit d'un « coma vigile ; un coma plutôt léger où le patient s'exprime et réagit. [...] un délire organisé que personne d'autre que lui ne peut comprendre, et, la plupart du temps, il n'en comprend pas la moitié lui-même » (p. 19). C'est comme si sa personne s'éparpillait en mille Laurent à des âges différents qui se remémorent des histoires passées.

Le cas du narrateur de la nouvelle *Un temps de blues* est pourtant plus impressionnant, dans le sens où il intervient dans un phénomène de la nature qui ne dépend pas de la volonté humaine. Pouvoir arrêter la pluie relève d'une intervention divine ou, en tout cas, inexplicable scientifiquement. Seul le hasard pourrait être invoqué, mais la volonté du personnage de sortir de sa routine, de redevenir le don Juan de jadis, qui charmait les filles avec son don, y est peut-être pour quelque chose.

---

---

## PISTES DE RÉFLEXION

---

---

### QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- La boîte noire est une métaphore pour l'inconscient. Expliquez-la.
- À votre avis, pourquoi l'infirmière décide-t-elle de remettre à Laurent le cahier où elle a noté tous ses délires ?
- Peut-on qualifier les protagonistes de Benacquista de fatalistes ?
- Commentez le titre *Un temps de blues*, en le mettant en lien avec l'évolution du personnage.
- Connaissez-vous d'autres exemples de héros qui vont à l'encontre de leur destin comme le fait le protagoniste de la dernière nouvelle ?
- Pourquoi, selon vous, l'auteur a-t-il choisi d'écrire des récits à la première personne ?
- Choisissez un texte de ce recueil et démontrez qu'il s'agit d'une nouvelle.
- Tous les protagonistes de Benacquista mènent une quête. En sont-ils conscients ou est-ce tout simplement un jeu du destin ?
- Selon vous, à quel genre appartiennent ces nouvelles (policier, réaliste, fantastique, etc.) ? Justifiez.
- Selon vous, les nouvelles de ce recueil sont-elles pessimistes ou optimistes ? Argumentez.

---

---

## POUR ALLER PLUS LOIN

---

---

### ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- BENACQUISTA T., *La Boîte noire et autres nouvelles*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2002, 128 p.

### SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Malavita* de Tonino Benacquista



# Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

## **ANOUILH**

- Antigone

## **AUSTEN**

- Orgueil et Préjugés

## **BALZAC**

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

## **BARJAVEL**

- La Nuit des temps

## **BEAUMARCHAIS**

- Le Mariage de Figaro

## **BECKETT**

- En attendant Godot

## **BRETON**

- Nadja

## **CAMUS**

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

## **CARRÈRE**

- Limonov

## **CÉLINE**

- Voyage au bout de la nuit

## **CERVANTÈS**

- Don Quichotte de la Manche

## **CHATEAUBRIAND**

- Mémoires d'outre-tombe

## **CHODERLOS DE LACLOS**

- Les Liaisons dangereuses

## **CHRÉTIEN DE TROYES**

- Yvain ou le Chevalier au lion

## **CHRISTIE**

- Dix Petits Nègres

## **CLAUDEL**

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

## **COELHO**

- L'Alchimiste

## **CONAN DOYLE**

- Le Chien des Baskerville

## **DAI SIIJE**

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

## **DE GAULLE**

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

## **DE VIGAN**

- No et moi

## **DICKER**

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

## **DIDEROT**

- Supplément au Voyage de Bougainville

## **DUMAS**

- Les Trois Mousquetaires

## **ÉNARD**

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

## **FERRARI**

- Le Sermon sur la chute de Rome

## **FLAUBERT**

- Madame Bovary

## **FRANK**

- Journal d'Anne Frank

## **FRED VARGAS**

- Pars vite et reviens tard

## **GARY**

- La Vie devant soi



**GAUDÉ**

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

**GAUTIER**

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

**GAVALDA**

- 35 kilos d'espoir

**GIDE**

- Les Faux-Monnayeurs

**GIONO**

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

**GIRAUDOUX**

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

**GOLDING**

- Sa Majesté des Mouches

**GRIMBERT**

- Un secret

**HEMINGWAY**

- Le Vieil Homme et la Mer

**HESEL**

- Indignez-vous !

**HOMÈRE**

- L'Odyssée

**HUGO**

- Le Dernier Jour
- d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

**HUXLEY**

- Le Meilleur des mondes

**IONESCO**

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

**JARY**

- Ubu roi

**JENNI**

- L'Art français de la guerre

**JOFFO**

- Un sac de billes

**KAFKA**

- La Métamorphose

**KEROUAC**

- Sur la route

**KESSEL**

- Le Lion

**LARSSON**

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

**LE CLÉZIO**

- Mondo

**LEVI**

- Si c'est un homme

**LEVY**

- Et si c'était vrai...

**MAALOUF**

- Léon l'Africain

**MALRAUX**

- La Condition humaine

**MARIVAUX**

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

**MARTINEZ**

- Du domaine des murmures

**MAUPASSANT**

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

**MAURIAC**

- Le Nœud de vipères

**MAURIAC**

- Le Sagouin

**MÉRIMÉE**

- Tamango
- Colomba

**MERLE**

- La mort est mon métier

**MOLIÈRE**

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

**MONTAIGNE**

- Essais

**MORPURGO**

- Le Roi Arthur

**MUSSET**

- Lorenzaccio

**MUSSO**

- Que serais-je sans toi ?

**NOTHOMB**

- Stupeur et Tremblements

**ORWELL**

- La Ferme des animaux

- 1984

**PAGNOL**

- La Gloire de mon père

**PANCOL**

- Les Yeux jaunes des crocodiles

**PASCAL**

- Pensées

**PENNAC**

- Au bonheur des ogres

**POE**

- La Chute de la maison Usher

**PROUST**

- Du côté de chez Swann

**QUENEAU**

- Zazie dans le métro

**QUIGNARD**

- Tous les matins du monde

**RABELAIS**

- Gargantua

**RACINE**

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

**ROUSSEAU**

- Confessions

**ROSTAND**

- Cyrano de Bergerac

**ROWLING**

- Harry Potter à l'école des sorciers

**SAINT-EXUPÉRY**

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

**SARTRE**

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

**SCHLINK**

- Le Liseur

**SCHMITT**

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

**SEPULVEDA**

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

**SHAKESPEARE**

- Roméo et Juliette

**SIMENON**

- Le Chien jaune

**STEEMAN**

- L'Assassin habite au 21

**STEINBECK**

- Des souris et des hommes

**STENDHAL**

- Le Rouge et le Noir

**STEVENSON**

- L'Île au trésor

**SÜSKIND**

- Le Parfum

**TOLSTOÏ**

- Anna Karénine

**TOURNIER**

- Vendredi ou la Vie sauvage

**TOUSSAINT**

- Fuir

**UHLMAN**

- L'Ami retrouvé

**VERNE**

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

**VIAN**

- L'Écume des jours

**VOLTAIRE**

- Candide

**WELLS**

- La Guerre des mondes

**YOURCENAR**

- Mémoires d'Hadrien

**ZOLA**

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

**ZWEIG**

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur [lePetitLittéraire.fr](http://lePetitLittéraire.fr)



© **LePetitLittéraire.fr, 2014. Tous droits réservés.**

[www.lepetitlitteraire.fr](http://www.lepetitlitteraire.fr)

ISBN version imprimée : 978-2-8062-1288-7

ISBN version numérique : 978-2-8062-1779-0

Dépôt légal : D/2013/12.603/483